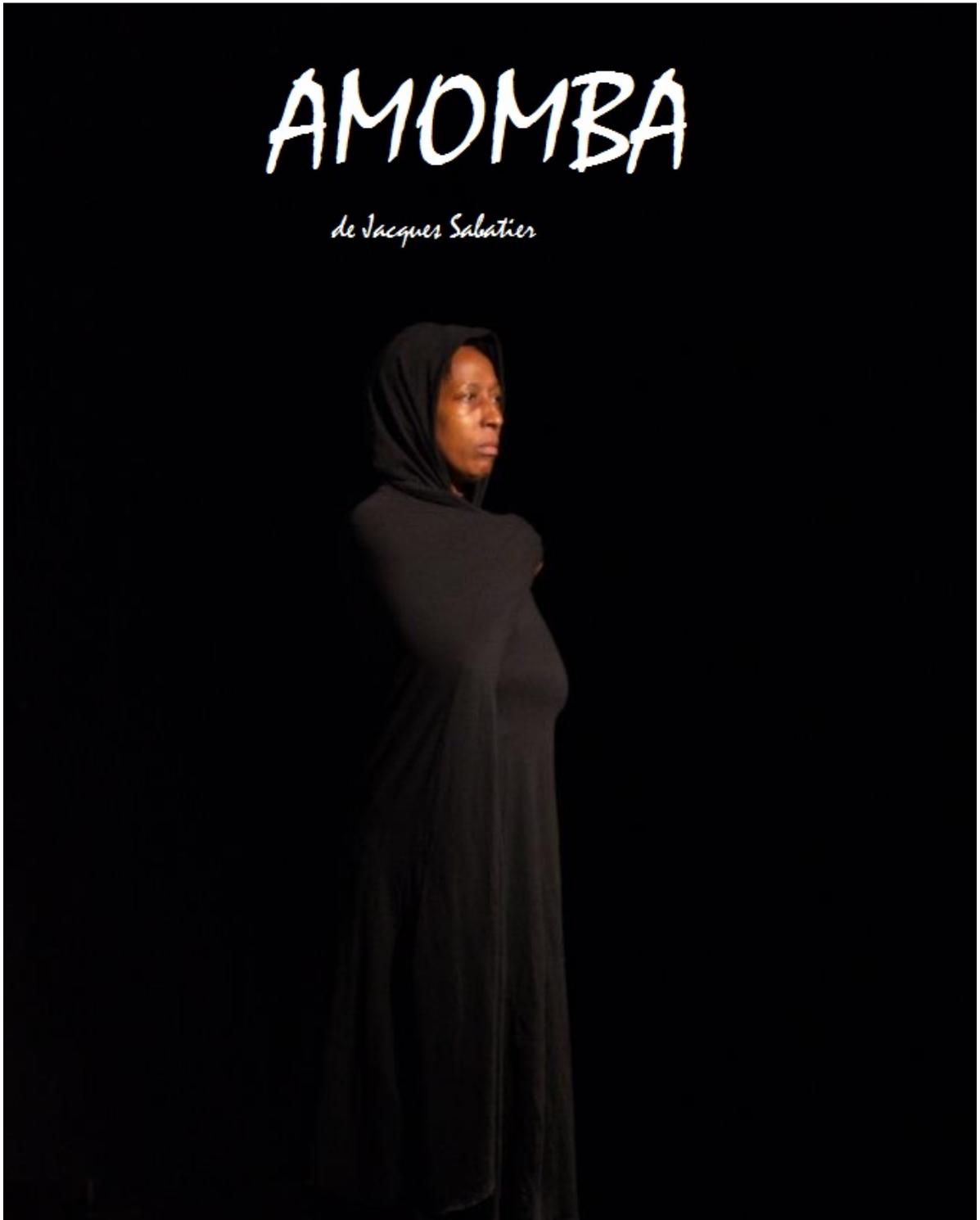


AMOMBA

de Jacques Sabatier



Elle fut esclave, elle est libre, riche et veuve.

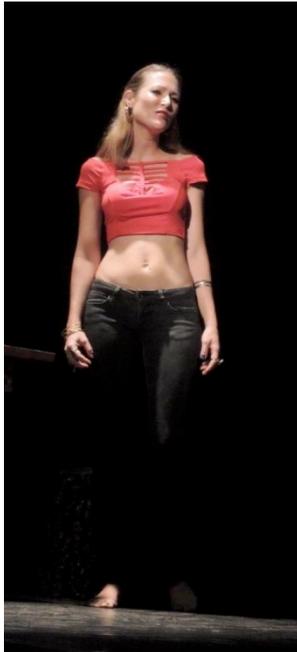
D'après l'histoire vraie de Suzane Amomba Payé

Nouvelle création de Mayouri Théâtre

Mise en scène : Jacques Sabatier

Assistante à la mise en scène : Céline Hayot

Avec :



Céline Hayot



Jacques Sabatier



Lima Fabien

Création des costumes: Yara Bournais

Création masques et décor: Jacques Sabatier

Création musicale: Stéphane Verin

Création lumière: Dominique Brémaut.

Pourquoi Amomba ?

La plupart des gens ont une idée préconçue sur l'histoire de l'esclavage en Guyane, qui fait une large place aux clichés puisés dans les films ou séries qu'ils ont vus sur l'esclavage et qui, en réalité, concernait les Antilles ou l'Amérique.

L'histoire de la Guyane est singulière et n'a rien à voir avec celle de nos voisins des Antilles. La situation géographique n'est pas la même, la fertilité de la terre est différente et les conditions géopolitiques ont eu une influence considérable sur la vie et les mœurs des populations qui, au fil des siècles, ont occupé cette terre.

C'est notre devoir d'artiste d'apporter, peut-être pas les connaissances, mais l'envie de se plonger dans ces lectures. Ou pour le moins de créer un fond de culture historique, vous savez, ce qui reste quand on a tout oublié ?

L'histoire et l'Histoire

« *Qui est-elle ?*

Son histoire nous est connue essentiellement par les courriers échangés entre les administrations et la métropole à son sujet. Veuve d'un colon aisé, elle est africaine et libre, elle est riche (tout au moins pour la colonie) et suscite, après son veuvage, la convoitise de certains pendant que pour d'autres (le personnel colonial en place), elle constitue en tant que femme et qu'ancienne esclave, une remise en cause de l'ordre social colonial (parce qu'elle est sortie de sa condition juridique, sociale, économique), ordre social que ce personnel a pour mission de maintenir. »

« *Elle est noire, elle est femme, elle fut esclave. »*

L'histoire d'Amomba s'inscrit dans la grande histoire de la Guyane.

Elle permet de saisir la charnière entre le moment où l'on passe de la société esclavagiste qui ne connaît pas le racisme tel qu'on le définit aujourd'hui, à un glissement vers ce racisme où un noir n'est pas seulement un homme que les circonstances ont placé dans une condition d'esclave et qui peut obtenir son affranchissement et, légalement, l'égalité avec son ancien maître, mais un être considéré comme inférieur et qui doit rester à cette place parce qu'il est noir et que c'est cela qui permet à cette société de prospérer.

La liberté d'Amomba est un affront à la société coloniale et tous vont se liguier pour « récupérer » le bien qu'elle a amassé grâce à son travail (et celui de ses esclaves).

Amomba est une rebelle qui toute sa vie a lutté face aux autorités coloniales. Elle n'a pas été perçue comme tel parce que sa rébellion n'a pas emprunté la voie du marronnage.

Elle a lutté avec des mots, pas avec un fusil. Doit-on préférer les armes à la parole ?

CE QUE L'ON SAIT D'AMOMBA

(Ces informations sont puisés dans les ouvrages parus sur l'histoire de la Guyane :

Histoire de la Guyane par François Artur

La Guyane française 1676 1763)

Elle arrive sur un bateau négrier, probablement vers la fin du XVIIème siècle.

On sait qu'elle se marie avec Jean Payé en 1704. Elle était esclave de François de La Motte Aigron, « habitant propriétaire ». Par son mariage, Aigron l'affranchit. Un blanc qui épouse une esclave et par ce biais l'affranchit, n'a été possible que parce que Jean Payé est pauvre, c'est un soldat originellement maçon et qui ne possédait rien.

Ensemble, ils prennent une concession qu'ils vont rendre prospère en un peu plus de 30 ans.

On peut supposer qu'ils partent de zéro. Cinq ans plus tard lors d'un recensement, leur habitation est toujours de taille modeste, ils ont cinq esclaves. Ils font « des vivres » (agriculture essentiellement vivrière).

Après plus de trente années, leur exploitation est riche de 67 esclaves, ils possèdent aussi une maison à Cayenne. Peu de temps après ce recensement, Jean Payé meurt. Il a 61 ou 71 ans (les informations divergent).

C'est là que commence le calvaire d'Amomba.

Elle est mise sous tutelle, on ne lui permet pas de continuer à vivre sur son habitation. Elle est exilée dans sa maison de Cayenne.



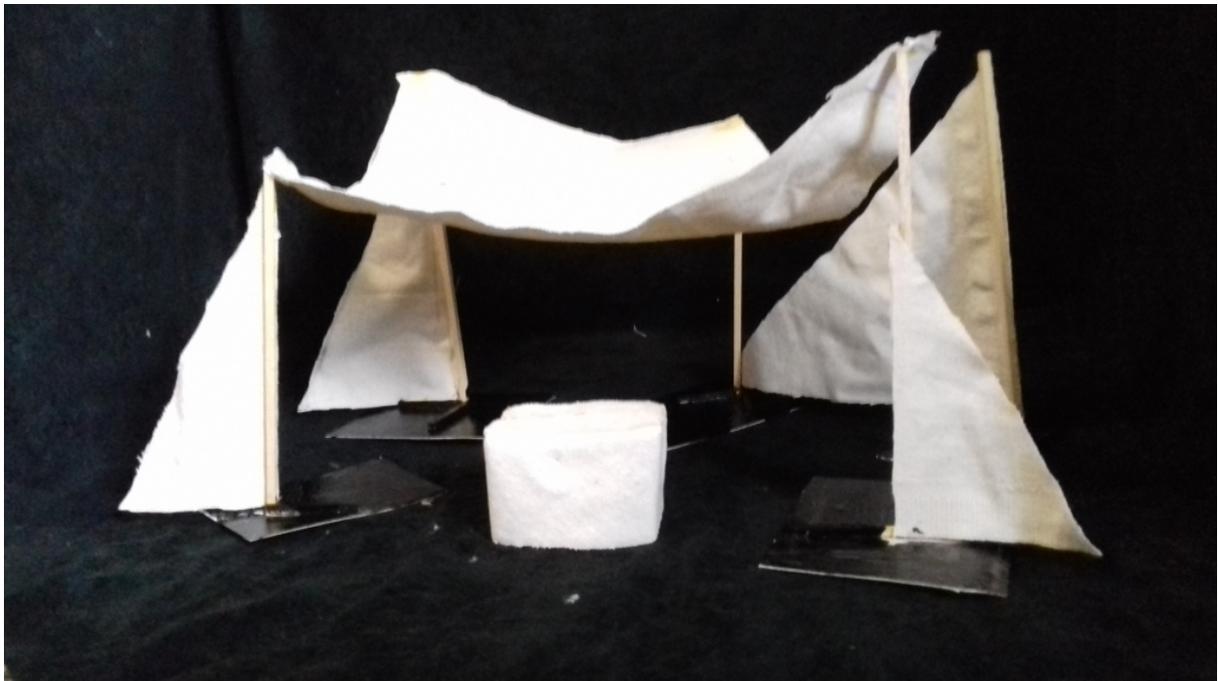
SCENOGRAPHIE

La première image que nous voulions évoquer, c'était le bateau. Le voilier négrier qui a transporté Amomba jusqu'à Cayenne.

C'est pourquoi nous allons partir sur des voiles écrues, des triangles tendus divisant l'espace et donnant de la profondeur.

La deuxième image est la cour intérieure d'une maison créole, le soleil qui tape fort et puis l'ombre pour se protéger avec un léger courant d'air qui rafraîchit.

D'où l'idée du taud. Un espace central où les dialogues entre Amomba et les autres personnages auront lieu.



Maquette des décors

MASQUES ET COSTUMES



Amomba ne sera pas masquée.

Les autres personnages si.

Pourquoi des masques ?

Parce qu'avec le masque il n'y a pas de blanc, de noir, d'homme, de femme. Il n'y a qu'un masque, un personnage, un caractère.

D'une part, cela crée un contraste entre Amomba, non masquée et les autres personnages, tous masqués. Ils sont des « masques » comme on dit, ils font partie du « théâtre ». Le seul être humain devient Amomba. Cela souligne son humanité. L'humain : c'est elle. C'est l'humain face à la comédie humaine.

C'est seule, face à la société coloniale, qu'Amomba a dû affronter une bonne partie de sa vie.



LES MASQUES ET MAYOURI THEATRE

(Jacques Sabatier)

Les masques sont une spécialité de Mayouri Théâtre. Dès notre premier spectacle : « Konpè » en 2005, nous avons travaillé avec des masques.

A l'époque, il s'agissait de créer des mi- masques représentant les personnages de contes créoles que nous avons adaptés au théâtre.

Le mi- masque façon commedia Dell'arte permettait un jeu bondissant et varié. Il facilitait la liaison entre l'homme et l'animal : la liaison, ou le mélange, ou le « métissage » entre l'homme et l'animal. C'est cela qui caractérise les personnages des contes créoles guyanais.

Aujourd'hui, nous arrivons à l'autre bout de notre évolution. On ne part plus de l'animal pour aller vers l'humain, mais on reste avec l'homme qu'une société déshumanise.



RETROSPECTIVE MAYOURI THEATRE

Mayouri Théâtre a été fondé en 2005 à l'initiative de Ludmilla Mangachoff et Jacques Sabatier.

Première création en 2005-2006 : « Les Compères » (ou Konpè).

Une pièce écrite et mise en scène par J. Sabatier avec Grégory Alexander, Ludmilla Mangachoff et Jacques Sabatier. C'est la première d'une série de Quatre pièces destinées principalement au jeune public et inspirées par les contes créoles.

Nous avons pour cette occasion créé des masques spécifiquement guyanais. Ces mi- masques représentent les animaux des contes créoles qui sont à la fois humains et animaux.

2006 : Les loups de la Crique Tigre de J. Sabatier avec Junie Beaujean, Jacques Sabatier et le saxophoniste Eduardo Cuadro Alvares. Pièce jouée à l'ENCRE à l'occasion des Rencontres Théâtrales (1ère et unique édition)

2007 : Le Jour Où Tig Rencontra l'Homme (Jeune public) avec Ludmilla Mangachoff, Patrick Moreau et Jacques Sabatier.

2008 : La Course des Compères (jeune public) avec Ludmilla Mangachoff, Patrick Moreau et Jacques Sabatier.

2008 : L'Avare de Molière mise en scène J. Sabatier avec Jacques Sabatier, Patrick Moreau, Ludmilla Mangachoff Valérie Whittington, Philippe Despoux... (à l'ENCRE et aux J.T.M. à Macouria)

2009 : Le Voyage de Lapen (Jeune public) avec Jacques Sabatier, Virginie Legrand et Ludivine Sabatier.

2010-2011-2012 : Ti Théo et le Professeur Parépou de J. Sabatier (Pièce pédagogique sur les énergies renouvelables financée par l'ADEME et Le Conseil Général). Plus de 50 représentations dans les écoles de toute la Guyane.

2011-2012 : Macbeth de William Shakespeare 20 représentations Cayenne, Macouria et tournées en commune.

2014 : Les Deux gentilshommes de Cayenne, adaptation « Des Deux Gentilshommes de Vérone » de W. Shakespeare, 10 représentations. Avec Céline Hayot, Laurence Vigné, Grégory Alexander.

2015 - 2016 : Ti Théo et les déchets de Jacques Sabatier avec Théo Régina.

2016 - 2017 : Escurial de Michel de Ghelderode mise en scène J. Sabatier, chorégraphie Yvette Le Goff, musique Eduardo Cuadro Alvarez ; Avec Ludovic Delacour, Marie Annie Félicité, Eduardo Cuadro Alvarez, Yvette Le Goff, Jacques Sabatier.

2017 – 2018 : L'autre côté du fleuve, de Jacques Sabatier, avec Lima Fabien, Céline Hayot, Thomas Magnat, Jessica Martin, Jacques Sabatier, Roland Zéliam (spectacle en cours d'exploitation).



Grégory Alexander et Laurence Vigné dans « Les deux gentilshommes de Cayenne ». Costumes : Jean-Marc Antoine Edouard, masques : Jacques Sabatier

Contacts :

MAYOURI THEATRE

1 cité Zunève

Résidence Le Quatuor

97300 Cayenne

Tel : 0694 27 56 28 (Céline Hayot)

0694 96 90 91 (Jacques Sabatier)

Mail : mayouritheatre@hotmail.fr

DIFFUSION: AVENTURES THEATRE

Tel: 0694 27 56 28 (Céline)

Mail: aventurestheatre@gmail.com

Fiche technique (en cours d'élaboration):

Public visé: collégiens (à partir de la classe de 4ème), lycéens, adultes;

Nombre de comédiens et régisseur/technicien: 4;

Durée du spectacle: 1H25

Espace scénique minimal: 7m X 5m

Electricité: besoin d'un accès à une prise électrique

Tarif représentation:

Merci de s'adresser à l'équipe de diffusion.

Prestation supplémentaire (en cours d'élaboration):

Conférence sur le sujet animée par Jacques Sabatier, accompagnée d'un dossier pédagogique

Tarif en cours de négociation